

Louise-Margot Décombas

louise-margot@decombas.com
+33(0)6 29 51 90 49
www.louisemargotdecombas.com
@louisemargotdecombas

Atelier : *La Cyberrance* - 93 rue de la Liberté - 93230 Romainville

Diplômée des Beaux-Arts de Paris (atelier Anne Rochette) et de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon, Louise-Margot Décombas est née en 1994 à Clermont-Ferrand. Elle vit à Paris et travaille à Romainville dans un artist-run space, *La Cyberrance*. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions à Paris, notamment à la galerie du Crous, chez le collectionneur Joseph Kouli, à l'École des Beaux-Arts, à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, à la galerie Au Médicis, à la galerie de l'Université Paris 8, à La Maison Fraternelle à l'invitation de l'association Folle Béton, mais aussi au 6b à Saint-Denis et à La Graineterie dans le cadre de la 13e Biennale de la jeune création (Houilles).

Louise-Margot est nommée en 2016 pour représenter les Beaux-Arts de Paris au 37th International Takifuji Art Award à Tokyo. Elle soutient son Mémoire de fin d'études en 2019 sous la Direction de Jean-Yves Jouannais et publie une importante compilation de ses photographies sous le titre éponyme des répertoires d'archives qu'elle agrège depuis de nombreuses années : *La Bagagerie*. Elle cofonde, en 2021, le collectif d'artistes *BIENVENUE* avec Margot Darvogne, Richard Otparlic, Lucas Tortolano et Typhanie Vallée. En 2022, elle est sélectionnée pour la 2e Biennale ARTPRESS des jeunes artistes qui a lieu au MO.CO. Panacée à Montpellier sous le commissariat de Étienne Hatt et Romain Mathieu. En 2023, le cabinet international d'avocats GIDE LOYRETTE & NOUEL achète son film *Topographie d'un cœur* dans le cadre d'un partenariat avec les Beaux-Arts de Paris et elle participe à la 15e édition des Arts Éphémères à Marseille. Cette même année, elle produit une nouvelle exposition au HOULOC à Aubervilliers avec le collectif *BIENVENUE* et une sélection de ses pièces est présentée à la 4e Biennale de Paname. En 2024, elle participera à *100% l'Expo* à La Villette puis à *Nuit Blanche* à la Villa Savoye (Poissy).

Les territoires de recherche qui engendrent ses projets sont souvent intimes : la famille, les souvenirs d'enfance, la mémoire, les lieux de vie...

Elle utilise son expérience personnelle pour développer les sujets qui la concernent, notamment autour des notions d'impermanence, de transition, de transmission, de norme, d'apprentissage.

Elle s'intéresse aux corps féminins en situation de monstration, de vulnérabilité, au rapport qu'ils entretiennent avec leurs espaces. Le détournement de l'habitat standardisé par l'appropriation individuelle occupe également une place importante dans son travail. Au terminus des transports en commun, elle explore les quartiers résidentiels, là où les affaires s'entassent : dans les arrière-cours, les jardins, les chambres, les salons, les salles de bain...

Ces pérégrinations périurbaines lui inspirent des formes issues d'une certaine uniformisation, à l'image de l'abribus en béton, de la discothèque un peu désuète, du balcon des années 70 ou encore de la balancelle abandonnée sous une tonnelle...

Louise-Margot Décombas construit par ailleurs, depuis plusieurs années, une importante documentation iconographique de la vie quotidienne grâce à un petit appareil photo compact ou à son téléphone.

Ces images prises sur le vif, accumulées et regroupées sous le nom de *La Bagagerie*, composent un répertoire de formes, de couleurs, qu'elle utilise ensuite dans ses différentes productions, au croisement de disciplines et de techniques variées.

Au gré des installations, ses pièces se répartissent surtout en grands volumes mais aussi en dessins, en photographies marouflées à même le mur ou en vidéos.

Constituées de plâtre, de résine, de polystyrène, de linoléum, de lycra, de métal, de fourrure synthétique, de tissus domestiques, ses sculptures aux échelles bousculées dialoguent souvent avec des intentions liées à l'image, des photographies dont les formats s'adaptent aux pièces qui les côtoient et lui permettent de convoquer complémentirement la question du corps dans les espaces d'exposition.



Photo © Raphaëlle Giaretto - Atelier Cyberrance - Romainville

Montage de l'exposition collective *Cristallisation* à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs - Paris





Photo © Claudia Goletto - Atelier Cyberrance - Romainville